

Cahiers Pédagogiques pour l'Enseignement du Second Degré

Le Second Cycle du Second Degré

Nous vous soumettons ci-dessous un questionnaire sur le second cycle. Nous souhaitons avant tout que ce questionnaire vous décide à nous envoyer un article sur tel ou tel aspect de l'enseignement dans les classes de Seconde, Première, Philosophie, Sciences Expérimentales et Mathématiques ; nous serions intéressés en particulier par l'exposé d'une réalisation, d'un essai, d'un projet quelconque, par vos idées sur l'enseignement dans telle classe et telle discipline.

Bien que nous ayons déjà traité, dans notre Revue, diverses questions se rapportant au second cycle (philosophie, mathématiques, littérature, théâtre, cinéma, baccalauréat, etc...), c'est la première fois que nous abordons le problème dans son ensemble. Nous voudrions surtout, pour commencer, faire un recueil d'expériences et d'opinions diverses, d'où se dégageront ensuite des directions de recherche plus précises et mieux orientées. C'est dire que nous ne sommes pas, pour le moment, en mesure de rédiger un questionnaire vraiment méthodique. Celui que nous donnons ici ne préfigure en aucune manière notre futur numéro, qui s'organisera d'après les articles et les indications que vous voudrez bien nous envoyer ; il n'est qu'un appel à votre collaboration.

Celle-ci pourrait prendre deux formes, qui, naturellement, ne s'excluent pas : 1° article complet sur une question en rapport avec celles qui sont évoquées ci-dessous, ou en dehors de ce cadre ; c'est ce que nous souhaitons particulièrement ; — 2° avis sur les différents points du questionnaire.

I. BUT DU SECOND CYCLE. — Quel doit être le but du second cycle du Second Degré ? En particulier, il semble qu'il y ait lieu de tenir compte des considérations suivantes :

1° Le second cycle se définit par sa place et son rôle dans l'organisation générale des études. Celle-ci peut être conçue dans son état actuel ou selon un plan de réforme que vous envisageriez.

2° Quelle que soit l'organisation générale de l'enseignement, le second cycle se caractérise par l'âge des élèves (15 à 18 ans), leurs capacités intellectuelles, leur mentalité, les transformations qui se produisent dans leur caractère et leur comportement.

3° Il se caractérise également par certaines conditions sociales qui sont celles de l'éducation actuelle : transformation de la famille et responsabilités plus étendues qui en résultent pour l'école, fait que la vie des garçons et celle des filles sont de moins en moins séparées : inquiétude de la jeunesse actuelle et ses besoins, importance de la santé et de la formation physique, etc...

4° Enfin, les élèves du second cycle sont plus près de leur vie d'homme. Celle-ci se déroulera dans la deuxième moitié du xx^e siècle et ce fait entraîne certaines exigences, dans l'ordre de la culture et dans celui de l'action. Que pensez-vous, à ce propos, des idées suivantes :

— La culture jusqu'au xix^e siècle, était liée à l'acquisition de connaissances et d'habitudes de pensée qui étaient à peu près les mêmes pour tous les hommes cultivés ; la différence entre deux individus tenait seulement à ce que cette acquisition était poussée plus ou moins loin, était plus ou moins dominée par la réflexion et l'expérience personnelles. Au xx^e siècle, il semble que la culture soit à la fois plus spécialisée (ou littéraire, ou artistique, ou scientifique, ou technique, ou sociale...) et plus générale : elle serait plus générale en ce qu'elle supposerait, non seulement une relative maîtrise dans une branche déterminée, mais encore une aptitude à situer, à suivre des questions étrangères à la formation qu'on a acquise ou au métier qu'on exerce, et à s'y intéresser, à en comprendre la signification et la valeur. Il faudrait ajouter que ces deux éléments ne sont pas apposés, mais complémentaires, la familiarité de certains problèmes permettant de les transposer à d'autres domaines et une curiosité assez générale apportant plus d'aisance dans le maniement d'une technique spéciale. Et il faudrait en conclure que la culture est chose de moins en moins solitaire, qu'elle suppose de plus en plus un échange avec des hommes de formation différente.

— Nos élèves devront approfondir des techniques et des connaissances déterminées, ils devront aussi être capables de faire appel, pour leur travail spécial, à des techniques et à des connaissances latérales, plus ou moins éloignées de leur spécialité ; par suite, l'enseignement devra développer une grande variété d'aptitudes tout en préparant les élèves à acquérir, dans un domaine déterminé, une relative maîtrise.

— Nos élèves devront être capables, comme on l'a toujours demandé jusqu'ici, de travailler seuls, de diriger le travail d'autrui, de travailler sous la direction d'autrui, mais aussi, de plus en plus, de travailler en collaboration avec plusieurs autres travailleurs, ce qui exige souplesse, compréhension, échange mutuel.

— Ils ne devront être enfermés, ni dans un milieu national, ni dans un milieu social. Ils devront avoir le sentiment que tous les problèmes, dans l'ordre de la pensée comme dans celui de l'action, dans la vie professionnelle et civique comme dans celui de la recherche scientifique, ont un caractère qui n'est plus seulement individuel ou national, mais qui est mondial.

— Nos élèves vivront dans un monde qui sera différent de ce qu'il a été autrefois, de ce qu'il est aujourd'hui. Au cours de leur existence, ils devront savoir s'adapter plusieurs fois à des conditions nouvelles d'ordre matériel, économique, intellectuel, scientifique... Ils devront, dans tous les domaines, être prêts à réexaminer les problèmes en fonction de données nouvelles et de principes constamment soumis à révision. Ces conditions futures de la pensée et de l'action, l'éducateur ne peut, et pour cause, les prévoir. Mais il peut s'efforcer de mettre les élèves en mesure

« de faire face à des situations inopinées, de résoudre des problèmes imprévus, d'imaginer des moyens nouveaux exactement adaptés à des fins nouvelles, de faire ce qu'ils n'auront jamais fait » (Instructions de 1938).

II. *Méthodes dans le second cycle.* — 1° Conduisez-vous de façon semblable votre enseignement selon que vous constatez que vos élèves ont bien assimilé les connaissances, les techniques, les méthodes auxquelles ils ont été initiés dans le premier cycle, ou que vous discernez, dans l'ensemble de la classe ou chez certains élèves, des lacunes ? Expliquez éventuellement comment vous procédez pour combler rapidement et efficacement ces lacunes. Sur quels points précis porte votre effort ?

2° Comparez le second cycle avec le premier. Dans le premier cycle, on faisait faire certains travaux, certains exercices, on habitait l'élève à l'emploi de certaines méthodes, on faisait appel à certains mobiles, etc... De tout cela, que faut-il abandonner dans le second cycle ? Que faut-il conserver ? Que faut-il transformer (et comment) ? Quels éléments nouveaux faut-il faire intervenir ?

3° Exposez, avec exemples et comptes rendus d'expériences, des procédés pédagogiques qui conviennent particulièrement au second cycle. Faut-il, dans le premier cycle, préparer les élèves à l'emploi de ces procédés ? Faut-il s'interdire de les déflorer avant le second cycle ?

4° Nous donnons ci-dessous, une liste d'exercices ; nous vous demandons : a) votre avis sur ces exercices ; b) vos suggestions pour compléter la liste au moyen d'exercices analogues ou différents, par exemple dans votre spécialité. Nous souhaiterions particulièrement à propos d'exercices semblables, recevoir des comptes rendus détaillés d'expériences.

- Rémunérer des documents, les classer, les critiquer, les sélectionner, les présenter.
- Savoir utiliser différentes sources de documents : livres, bibliothèques, journaux, revues, conférences, expositions, radio, voyages...
- Prendre des notes pendant une conférence, une lecture, etc...
- Rédiger un rapport objectif rendant compte d'un ensemble de documents.
- Utiliser un dossier de documents pour traiter une question définie : choisir, éliminer, adapter les éléments donnés, faire intervenir des notions ou des réflexions non contenues dans le dossier.
- Exercice inverse : après une courte préparation (demi-heure et sans documentation, traiter une question assez générale à laquelle on ne s'attendait pas. But : disponibilité des idées, souplesse d'esprit, réflexion sur des connaissances élémentaires.
- Expression d'un jugement, d'un choix personnel (littérature, art, questions sociales, pratiques...).
- Expression d'une position prise sur une question : dissertation, exposé, plaidoyer...
- Débat, colloque avec participation de plusieurs professeurs de la classe.
- Savoir interroger un camarade et le guider par des questions. Savoir répondre. Savoir présenter une objection, répondre à une objection. Savoir introduire, conduire, conclure une discussion.

5° Rôle dans le travail scolaire, de la spécialisation d'une part (formation d'après une discipline de pensée rigoureuse), d'autre part, d'une formation générale, humaine et sociale. Rapports entre les deux.

6° Quelle part faut-il faire, dans les classes du second cycle, d'une part aux techniques et aux connaissances propres à une discipline, d'autre part à ce qui permet d'éveiller une réflexion philosophique sur cette discipline, sa nature, son objet, la forme de pensée qu'elle développe.

7° Dans les disciplines scientifiques, littéraires, artistiques, techniques, etc... quel doit être le rôle d'une étude historique de l'évolution des idées, des problèmes, des méthodes, des sentiments, etc... Place, par exemple, dans l'enseignement des

sciences, de considérations montrant la science se faisant et se transformant, afin de développer l'esprit de recherche, la conscience de ce qu'il y a, non seulement un progrès, mais encore une constante révision des idées acquises. Place, dans l'étude des textes littéraires, de considérations permettant de mieux les situer et de mieux les comprendre. Dans les lettres, le point de vue historique n'est-il pas devenu envahissant, au détriment de l'expression personnelle et de la lecture des auteurs ? Comment remédier à cet abus ? Craignez-vous, dans les sciences et dans les arts, un danger analogue ?

8° Est-il nécessaire que nos élèves s'informent de la vie de leur temps ? Pour cela, convient-il qu'ils soient d'abord observateurs, ensuite acteurs : a) dans leur milieu de jeunes ; b) dans le milieu social général ? Quels procédés d'information, quelles méthodes d'action proposez-vous ? Quelles sont les initiatives pédagogiques que vous avez pu prendre, soit dans le cadre scolaire, soit au cours d'activités parascolaires ? Quels ont été les résultats ? Quelles conclusions pouvez-vous en tirer ?

9° Le cadre scolaire actuel, les programmes, les examens, vous ont-ils empêché de prendre telle ou telle initiative qui vous semblait utile ? Quels résultats en escomptiez-vous ? Sur quels essais partiels vous basez-vous ? Que faudrait-il changer dans le régime scolaire pour rendre possible un emploi systématique de ces méthodes ?

Notre numéro devant paraître en septembre, nous vous demandons :

- de nous indiquer le sujet choisi et la nature de votre collaboration ;
- de nous envoyer votre texte pour le 1^{er} juillet si possible et en tout cas avant le 1^{er} août.

Ecrire à Fr. GOBLOT, professeur de lycée, secrétaire de la rédaction, 52, rue François-Genin, Lyon.